

ainsi, et bien durement, des ressources suffisantes pour payer l'Université, ses livres, sa pension. C'est du courage, et c'est bien canadien !

Dieu sait ce qu'il eut à souffrir durant ses deux années de sciences ! Le voyez-vous, les vacances arrivées, n'ayant pas un sou devant les mains, plus de leçons particulières, rien ! Il lui faut vivre, cependant ; il veut étudier, il lui faut des livres. Il se livre à mille industries ; offrant ses services de droite et de gauche, tenant les comptes de maisons de commerce, rien ne le rebute ; afin de ne point user de vêtements, il paraît partout, même à l'Université, en tenue militaire.

Je vous le répète : c'est du courage !

Enfin, il parvient à ses fins, il est licencié en droit. Il va pouvoir exercer, se faire de l'argent, rendre, selon ses moyens, à ses parents ce qu'ils ont fait pour lui ? Hélas ! notre pauvre jeune homme n'en a pas fini avec les misères de la vie ! Sa mère meurt, tandis qu'il occupe une petite place à Ottawa.

Le voilà avec cinq enfants sur les bras : deux frères et trois sœurs ! Avouez que la malchance, parfois, s'acharne sur ses victimes. Mais d'abord, fut-il victime, et le fut-il de la malchance ? Ses actes répondront pour nous.

Il se remet à peiner, à suer, à travailler ; fait tant des pieds et des poings, qu'il élève admirablement ses frères et sœurs. Voyons, je le sais, puisque j'ai l'honneur de compter, au nombre de mes excellents amis, son frère Eudore, dont l'éducation et la solide instruction ne laissent rien à désirer.

Eudore est instituteur : puisque vous voulez savoir où—c'est cependant un peu trop de curiosité de votre part, permettez-moi de vous le dire : vous savez que je dis ce que je pense, il ne faut pas m'en vouloir pour ça !—puisque vous grillez de savoir où il est instituteur, je vous dirai, en grand secret, que c'est à Saint-Benoit, dans le comté des Deux-Montagnes. N'allez pas le divulguer sur les toits !

Encore une digression, au sujet de Saint-Benoit : C'est un village prospère, malgré sa situation dans une plaine de quelques milles d'un plat, un plat à vous désespérer ! et aussi malgré le sol, argile brûlée à quatre ou cinq pieds de profondeur par des feux de forêts qui durèrent, me disait un habitant, trois ans ! Sur quoi se fonde-t-il pour cette affirmation ? Cet incendie désastreux eut lieu avant la venue des premiers colons à Saint-Benoit ; or, il y a cent quatre-vingts ans à peu près que le premier cultivateur est venu en ce village.

Ce village, bien bâti, fait cependant l'effet d'une nécropole : et l'on se sent des frissons dans le dos, quand on croise les ombres revêtues de chair et d'os qui glissent par ses rues. Un silence solennel plane sur cette solitude peuplée : et si l'on n'entendait parfois un meuglement sonore, un aboiement vite réprimé, on se croirait dans le Ténare, où l'on vit l'ombre d'un cocher brossant avec l'ombre d'une brosse, l'ombre d'un carrosse !—Ne me dites pas que c'est attrayant ! Si c'est votre avis, partagez-le pour vous seuls ; je n'y tiens pas. —Extrayez de cette population le sympathique et excellent député pour Ottawa, et mon ami M. Eudore, plein de gaieté et d'exubérance, le reste est d'un calme, mais un calme, à vous donner la chair de poule ! Expression qui me plonge dans de doux accès d'hilarité. Chair de poule !... pourquoi pas : de coq ?—Bah ! passons. Quant à moi, ma misanthropie me classe d'emblée parmi les ombres !—Moi, misanthrope ?...

Antoine passa tout son temps de jeunesse et bien au-delà, sans aucun de ces plaisirs que ne se refusent pas même les jeunes gens de la campagne. Tout ce qu'il gagnait passait im-

médiatement de côté et d'autre pour payer les pensions de ses jeunes frères et sœurs.

Ne croyez pas qu'il eut toute la satisfaction que l'on souhaite à de tels dévouements ! Combien, parmi ses contemporains, parmi ses collègues, ne le comprirent point ! Et je crois entendre certains de ceux-ci à cette époque :

—Tu ne viens pas faire un tour de promenade avec nous ? Tu vis comme un loup : sors donc de ta boîte, et viens t'amuser quelques instants !

Et son devoir,—son *devoir*, entendez-vous ?—se présentait à ses yeux. Refoulant les sentiments de son cœur et de son esprit, il disait simplement, héroïquement :

—Non, je ne le puis !

Ce devoir, cependant, c'était lui, lui seul, qui se l'était imposé : était-il obligé à ce qu'il a fait ?...

Je vous entends me dire :

—Du moins, il eut de grandes satisfactions de la part de ses frères et sœurs !

Oh ! oui : de son frère Eudore, il eut à se louer : son grand cœur, la noblesse de son intelligence pardonne l'ingratitude, ce sentiment si cultivé, si fort en honneur en notre XIXe siècle, même entre parents ! On s'imagine si aisément que tout ce que l'on reçoit est dû !

On me comprend : n'assombrissons point notre tableau ; tout au plus, est-ce une ombre qui, se projetant à l'arrière-plan—se place—fait plus vivement ressortir la beauté de notre personnage.

"Tout est compté, là-haut, rien n'est perdu" : il fallait qu'Antoine reçût un commencement de récompense ; avouons qu'il l'avait bien méritée, cette récompense !

Ses chefs le distinguèrent ; il eut avancement sur avancement. Bientôt il eut la consolation de voir son frère Eudore passer de brillants examens, suivis de sa nomination comme instituteur dans une école de Montréal. De là Eudore fut désigné pour l'école modèle de Saint-Benoit, où il se dévoue—son aîné lui a indiqué la route—au bien de tous et surtout de ses élèves. Fasse le ciel qu'il soit bien compris des parents, de ceux dont il dépend quelque peu, surtout du pasteur de la paroisse ! L'instituteur remplace les parents, complète le prêtre : il est juste et nécessaire que celui-ci et ceux-là lui aident de tout leur pouvoir. Je ne tiendrais pas du tout à remplir les rôles de Garo, en remontant à son curé ; ou de l'astrologue montrant aux autres... la lune en plein midi—et se flanquant bêtement dans un trou ! Mais il est bien permis, même à un misanthrope, d'exprimer ses idées ? Si vous ne le voulez pas... je le fais tout de même ! tant pis pour vous ! Que cela ne vous chagrine pas : je ne vous en aime pas moins—moi, misanthrope !—Si je ne tenais pas à vous, est-ce que je me donnerais la peine de... vous tomber sur le dos pour tel ou tel défaut : en commençant par moi, bien entendu ? Ces façons que j'ai de sembler vous donner des conseils ne me font pas meilleur qu'un autre, loin de là ! Un misanthrope, voyez-vous, ça ne vaut pas les... quatre fers d'un chien ! C'est peu, tout de même. Ces quatre fers d'un chien constituent encore l'une de mes préoccupations ; on m'a prévenu charitablement que j'en aurais bien d'autres que cela !

—Allons ! tant mieux ! disait un de nos zouaves pontificaux, philosophe effréné.

Antoine, vous le pensez bien, ne s'arrêta pas à mi-chemin. Son acharnement au travail, son dévouement se reportant des siens jusque sur la chose publique, ses vastes connaissances (dont il sut se servir, à l'encontre de moi avec mon instruction natatoire !) le firent aller si haut, qu'il est, actuellement, directeur au ministère des Travaux-Publics au gouvernement d'Ottawa : ce que nous appe-

lons, je ne sais par quelle sélection dans le vocabulaire français : *Député-ministre*.

Vous voyez bien que nous avons bien fait d'intituler cette anecdote : *Les bienfaits de l'instruction !*

J'ajouterai tout bas : *Et d'un bon cœur !* J'aime tant les bons cœurs ! Et vous ?...

Jimm Picard

PASSE-TEMPS RÉCRÉATIFS

Voulez-vous dire, par divination, quelle est la personne la plus docte ou la plus sottie, la plus aimable ou la plus coquette de la société, sans vous exposer à des impairs désolants ?

Alors, piquez une aiguille sur un bouchon la pointe en l'air, et, sur cette pointe, fixez une petite flèche indicatrice découpée en papier, recouvrez le tout d'un verre bien sec,



et faites parler votre flèche indicatrice en lui commandant de désigner.

Pour cela, vous essuyez le verre avec un mouchoir, afin qu'on puisse mieux voir ; mais vous essuyez fort du côté seulement du verre qui correspond à la personne qu'il faut indiquer. Aussitôt, le verre, étant électrisé par le frottement, la flèche vient se tourner vers cette paroi.

NOTA.—Pour les questions indifférentes, vous laissez la flèche aller au petit bonheur, et vous réservez votre malice scientifique pour flatter la maîtresse de la maison, pour exalter une bonne action ou pour corriger un défaut ; toutes choses bienséantes.

NOUVELLES A LA MAIN

Un curé de village demande à un petit garçon :

—Pcurquoi Dieu est-il éternel ?

—Monsieur le curé, répond l'enfant, c'est parce qu'il n'a jamais eu de commencement et qu'il ne mourra jamais de faim.

Visite d'ami :

—Je viens vous prier, cher ami, de vouloir bien être mon témoin.

—Vous vous mariez ?

—Non... un duel.

—Ah ! vous m'aviez fait peur !...

Au café :

—Garçon, un journal !

—Lequel, monsieur ?

—Le premier venu.

—Monsieur, nous ne le recevons pas.

L'esprit d'autrefois.

Un barbier maladroît avait coupé, en le rasant, Mgr de la Mothe, évêque d'Amiens, et se retirait après avoir reçu son modeste salaire. Le bon évêque, sentant le sang couler sur son visage, fait rappeler le barbier, et, lui mettant dans la main une nouvelle pièce de monnaie :

—Tenez, lui dit-il avec un sourire très gracieux, je ne vous avais payé que pour la barbe ; voilà pour la saignée.

Le barbier voulut s'excuser en disant qu'il avait rencontré un bouton.

—C'est cela, reprit l'évêque, vous n'avez pas voulu qu'il restât sans boutonnière.